

PATHOLOGIE DIGESTIVE PETITS RUMINANTS.



I ACIDOSE LACTIQUE

Définition : indigestion causée généralement par l'ingestion d'aliments fermentescibles en grande quantité, pouvant présenter une évolution rapide souvent mortelle. On constate des troubles digestifs et une très forte acidité du rumen.

Complications en cas de survie : ruminite, fourbure, NCC ou acidose chronique.

Etiologie :

Aliment trop riche, ration déséquilibrée.
Fourrage insuffisant ou de mauvaise qualité
Transition alimentaire brutale
Ingestion accidentelle de blé, farine... en quantité



pH ruminal :

Normal : 5,2/6,8
Acidose: <5,2
NB : acidification des urines aussi

Clinique sur un cheptel:

Aigue : fourbures, décubitus, diarrhées, hypothermie, abreuvement excessif.
Chronique ou subaigue : plus difficile, baisse de performance

Traitement aigue
Perf bicarbonate
(Ruminotomie)
Jus de rumen/probiotiques
paraffine

Traitement chronique et subaigues
Fourrages, bicarbonates
probiotiques per os

Prévention : contrôle ration et transition sur 2/3 semaines

II AFFECTIONS INTESTINALES DES JEUNES.

A CRYPTOSPORIDIOSES

La résistance de *Cryptosporidium parvum* aux antibiotiques et aux antiprotozoaires est directement liée à des caractéristiques propres du parasite. La localisation exceptionnelle de *Cryptosporidium*, intracellulaire mais extracytoplasmique, tient un rôle important dans la résistance aux traitements. (Le PV n°346 01/06/2014)

La diarrhée apparaît rapidement chez les jeunes. La protection colostrale nulle et aucun vaccin n'agirait assez rapidement.

B E COLI

Comme chez le veau, les colibacilles sont responsables de nombreuses affections chez l'agneau et chez le chevreau nouveau-né. Ils sont fréquemment impliqués lors d'épisodes de diarrhées, associés ou non à des virus (rotavirus, coronavirus) ou à des parasites (cryptosporidies). Lorsqu'elle sévit dans un lot d'agneaux, la colibacillose néonatale prend un aspect très contagieux, plus fréquemment et de façon plus importante que chez les veaux.

Le syndrome des "agneaux baveurs", ou syndrome "bouche baveuse" ("*watery mouth disease*"), décrit en France depuis 1985, se rencontre chez le très jeune agneau, avant trois jours d'âge. Il serait dû à la production d'une toxine par des colibacilles. (Semaine vétérinaire N° 323 du 01/03/2003).

C STRONGYLOIDES

Une particularité du cycle de *Strongyloides papillosus* explique sa présence en bergerie par rapport aux autres strongles parasites des petits ruminants. En effet, la larve de stade 3 infestante ne se contente pas d'être avalée par l'animal pour atteindre directement l'intestin : elle est capable de traverser la peau de son futur hôte, particulièrement celle des agneaux car cette dernière est bien plus fine que la peau des brebis. Les larves migrent ensuite par

les vaisseaux lymphatiques pour atteindre la circulation sanguine, puis les poumons. Elles sont ensuite dégluties pour rejoindre l'intestin et se transformer en adultes femelles qui se logent dans la paroi intestinale, bientôt prêtes à pondre et contaminer à leur tour l'environnement.

Clinique : diarrhée vers 3 semaines, perte d'appétit, léchage des membres, toux.

Diagnostic : clinique (agneau léopard) et coproscopie.

Traitement : API

Prévention : désinfection des locaux, vermifuger les brebis et optimiser le confort.

D ROTAVIRUS

Diarrhée entre 2 et 14 jours.

Diagnostic par PCR ou Elisa sur 2 à 3 grammes de fèces.

Beaucoup moins fréquent que sur les veaux.